

# La Journée Mondiale de l'Environnement vient de passer ... sans faire éclat !

**Il y va pourtant de notre avenir !**

Pays hôte cette année : Arabie Saoudite – Célébrations et activités toute la première semaine de juin à Genève et ailleurs – Figure jointe : exutoires pour éloigner les eaux de ruissellement en pied de mur. Ligurie, Italie - (© ASER)



## **Le mot du Conseil de la SPS sur proposition de Kostas Markakis**

Au-delà des implications géopolitiques, la JME est l'occasion de sensibiliser sur les questions de : la crise climatique, le réchauffement de la planète, le déclin de la biodiversité, le développement doux et durable, la consommation inconsidérée de ressources naturelles et de nourriture, la déforestation et la dégradation de l'environnement, la pollution de l'air - terrestre et marine, le remplacement des combustibles fossiles par des énergies de sources renouvelables, la surpopulation humaine, les violences contre les espèces sauvages, l'élévation du niveau de la mer - les tempêtes et les glissements de terrain, la surpêche et le gaspillage alimentaire, la sécheresse et les pénuries d'eau, les déchets électroniques et plastiques, les vagues de migration de masse, et bien plus encore.

Ces mêmes enjeux inspirent le thème du 18e Congrès international de la SPS tenu à Goult -France en octobre 2023 et placé entre la PIERRE (matériau durable et écologique) et L'EAU (dont la rareté ou l'excès peuvent être gérés par des ouvrages en pierre sèche). La technique de construire à sec, par ses qualités de diversité et d'adaptation à tout contexte géographique et culturel, est parmi les moyens d'aménagement durable les plus efficaces en termes d'économie d'énergie, de sobriété des ressources locales, de valorisation des propriétés patrimoniales vernaculaires et paysagères. Ses qualités environnementales sont largement connues et reconnues : drainage des versants, action antiérosive et maintien des terres, situations favorables à la biodiversité. Sur un territoire, les savoir-faire en construction en pierre sèche permettent de créer des paysages contemporains en harmonie avec le passé historique et culturel des lieux et des sociétés concernés. Toutes ces raisons ont compté pour l'inscription des techniques de la pierre sèche au

patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. Effectuée sur demande de huit pays et pilotée par la SPS, cette inscription date de novembre 2018. Cinq autres pays demandent actuellement leur agrégation à cette communauté et nous attendons son extension pour décembre 2024.

Par son objet d'étude, la SPS est donc un allié institutionnel et naturel pour faire face au changement climatique et pour avantager l'équilibre de l'environnement, la qualité du paysage et le bien-être du monde vivant. Le changement climatique constitue une menace existentielle pour l'humanité. Face à ce risque colossal, 75 % des experts interrogés citent le manque de volonté politique comme principal obstacle, tandis que 60 % évoquent aussi les intérêts particuliers des entreprises. Pour les uns ou pour les autres, la vision à court terme est un obstacle majeur, créant un fossé entre les riches et les pauvres, entre ceux qui sont responsables de la plupart des émissions de gaz à effet de serre et ceux qui en subissent le plus les conséquences. L'augmentation, la diffusion et l'acceptation des connaissances à ces sujets sont la seule façon pour endiguer ces fléaux et l'usage raisonné de matériaux naturels dans les bâtis fait partie de la panoplie de comportements responsables.

**'Ada, Amandine, Antonia, Filip, Kostas, Michelangelo, Thierry ...**

Kostas vous recommande la lecture du Guardian du 10 mai 2024

<https://www.theguardian.com/environment/ng-interactive/2024/may/08/hopeless-and-broken-why-the-worlds-top-climate-scientists-are-in-despair>